Les patoisants du Jura au Valais

Autor(en): **Bron, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-240438

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES PATOISANTS DU JURA AU VALAIS

Les patoisants du canton du Valais avaient leur fête les 7 et 8 août août 1982 à Haute-Nendaz, une semaine après la grande fête de Delémont.

Les Valaisans qui avaient gardé un bon souvenir de cette fête, où ils avaient été bien reçus, ont envoyé à Madame Piégay, présidente Jurassienne, une invitation pour une délégation du Jura, à leur fête. La chose ne fut pas aisée, des uns étant en vacances, d'autres allaient au Marché-Concours, surtout les Faignons qui d'ailleurs se sont excusés. Enfin, nous étions une demi douzaine de Vâdais et d'Ajoulot à se retrouver pour le départ à Delémont, où Mme Piégay qui avait tout organisé, s'était encore embarrassée des billets.

Vers 7 heures, nous avons embarqué, malgré que notre train n'avait pas de waggon-restaurant, nous nous sommes consolés en racontant des gaudrioles c'est ainsi que nous sommes arrivés à Sion avec de gros rires, où un bus nous conduisit à Haute-Nendaz.

L'Ajoulot faisant partie de l'équipe, sachant ne rien avoir pour se rincer le gosier - me regarda avec de gros yeux comme des boulets . . . je lui dis, nous nous repaierons là-haut. Oh oui, me répondit-il en fermant les yeux.

Si en partant de Delémont nous avions la pluie et ce jusqu'à St-Maurice, le soleil nous attendait à Sion et ainsi toute la journée à Haute-Nendaz . . . . . .

Arrivés sur la place de l'église, c'était l'heure de la messe, après quoi, nous avons pu étancher notre soif avec un bon petit blanc du cru, ensuite un diner bien servi relevé d'un coup de rouge. Il n'en fallut pas plus pour délier les langues.

Sur la place où le cortège s'organisait, les Valaisans arrivaient de leurs hameaux, costumés selon leurs différentes coutumes, chaque groupe présentait une danse conduite par une musique propre à son groupe. Les commissaires appelaient les groupes, quand un de ceux-ci appela les Jurassiens pour les placer au cortège avec les invités d'honneur, "s'il vous plait" !

Etant en tête du cortège nous sommes arrivés les premiers à la place de fête et nous avons pu admirer tout le cortège en nous plaçant sur les bas côtés de la route. Que c'était beau pour l'oeil et l'oreille.

Tout au long du parcours du cortège, les estivants formaient une haie. C'est par milliers qu'ils applaudissaient les groupes folkloriques.

Mais comme les belles choses si belles soient elles ont une fin, les Jurassiens devaient penser au retour, le temps de se rincer le gosier une fois encore, et nous voilà replongeant dans la vallée du Rhône pour rentrer chez nous pleins de beaux souvenirs d'un jour trop vite passé. Vive le Valais !

H. Bron